

fribourg et de Soleurre. Ces deux Cantons sont tres exposés cependant soleurre a du monde a Olte[n], a l'Ecluse [=Klus] et autres endroits, ils ont fait fortifier ces postes et ont une bonne garnison dans leur Ville de soleurre. Pour ce qui est de Valais, vous n'ignorez pas que cette Republique a envoyé ... [1000] hommes, et qu'elle en a encor ... [6000] prests a marcher du moins on me l'a assuré ainsy."

1) s. EA VI 2, 1658 (Nr. 743). Zug nahm an dieser Tagsatzung nicht teil.

2)

Sous le Censeur.

Original, in franz. Sprache - AH 55, 69-70

1712 Juni 13., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai une commission fort pressante de M.^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] de vous saluer de sa part, et de vous faire un million d'embrassement. Il vous ecrira au premier iour. Je crois que les [cantons] Catholiques imiteront les deux Couronnes [Frankreich und Spanien gemeint], s'accomodant a la fatalité des temps; Lucerne [der Vorort] est disposé a la Paix [2. Villmergerkrieg!], et son deputez [Franz Lorenz F l e c k e n s t e i n oder Karl Anton A m r h y n gemeint] repart avec les commissions d'accomoder l'affaire; les autres feront de meme. Ce que ie puis vous dire, Monsieur, cet, que la france ne laisse pas les choses dans l'oppression, ou elles paroissent presentement. Laissez nous avoir la paix, qui est immanquable malgrez les cabales, et les ialousies nouvellement suscitées [- Anspielung auf die gefährdeten Friedensverhandlungen zwischen Frankreich und Spanien einerseits und u.a. Oesterreich, England und Holland anderseits, die aber dann 1713 doch zum Frieden von Utrecht führen sollten -], et vous verrez que le Roy tres chretien [L u d w i g XIV.] cherchera d'abord des voyes, et des pretextes de remettre les [cantons] Catholiques dans son lustre, et son credit. Cela est d'autant plus sur, que son interest d'etat indispensable l'exige. Il faut taire ... [l'essentiel] des choses qu'on n'ecrit pas a tout le monde", denn entweder werde dem

55/51-52

Gesagten keinen Glauben geschenkt oder aber es werde in sein Gegenteil gekehrt. Die Folge davon sei, dass die ihnen Uebelgesinnten "*pourroient faire du mal, pendant que nous songeons a faire du bien.*"

In der Beilage finde er einen Brief seiner Tochter [M a r i a H e l e n a B a r b a r a Zurlauben, die sich damals in Solothurn im Kloster Visitation bzw. an der Ambassade aufhielt] "*que son Ex.^{ce} m'a envoye pour vous remettre. ...*

A Messieurs le Colonel [und Urner Landeshptm. Josef Anton] P u n t e n e r, et [alt] ... Landame [und derzeitigen Kriegsrat von Uri, Josef Anton]

S c h m i d mes compliments, et ou vous le iugez apropos. Je crois, que M.^r le [Landeshptm. von Unterwalden, Johann Jakob] Akerman [=A c h e r m a n n.] que i'embrasse est encore dans vos voisinage [Zug gemeint]".

Original, in franz. Sprache - AH 55, 71-72 - Blatt 72^V leer

[1712?] Juni 30., Solothurn

A

SCHREIBEN [VON PIERRE DE CORIOLIS, MARQUIS D'ESPINOUSE? AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN?]

"Je recois ... votre lettre du 29. ie vous en remercie, et comme vous me dites des choses, ie vous prie de continuer; car vous me mettés en beau chemin, et en gout d'en voir la suite

M^{me} la marquise [Renée-Charlotte-Félicité de V i n t i m i l l e, die Gattin des Schreibers] et M^{elle} [deren Tochter gemeint?] se portent bien, et se mettent en garde contre la petite verole. elles vous salüent, M^{elle} [M a r r i a H e l e n a B a r b a r a?] de Surlauben [die sich damals in Solothurn im Kloster Visitation resp. an der Ambassade aufhielt] se porte bien, elle se reioüit et reioüit fort Madame, qui en est fort contente, et moy aussi, ell'apprend a danser, a chanter, et a ioüer du clavessin, ell'a de l'esprit, et se raffine chaque iour, elle vous fait ses compliments.

J'espere que vous ramenerés les cantons [2. Villmergerkrieg], et que vous nous ramenerés en Suisse, S.E. [der franz. Ambassador François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] [est] en parfaite santé, ie vous avoüe que ie lanquis dans cette cruelle attente. Je suis tres fâché de l'accident arrivé a M.^r [Jean-Baptiste Radiguet] d u B o u r g [Secrétaire an der Ambassade],